

Un vocabulaire irrésistible

Hans Jürgen Heringer, *Heringers Reizwörterbuch – unwiderstehlicher deutscher Wortschatz*. Duden Podium, Mannheim 2011, 160 pages.

La langue allemande recèle de nombreux mystères. Ainsi le verbe *reizen*, qui en français signifie irriter, alors que le participe présent traduit plutôt ce qui est charmant. En choisissant le titre *Reizwörterbuch*, l'auteur joue avec merveille sur les mots : *Wörterbuch*, c'est le dictionnaire ; *Reizwort*, le mot qui irrite ; *Reiz*, l'allusion au charme (sous-entendu : de la langue). Tout est dit. Par son choix délibérément subjectif, le linguiste, professeur émérite depuis 2007, démontre que l'histoire des mots peut être fort amusante, mais aussi instructive. « *Docere et delectare* », disait-on jadis. Lauréat du Prix *Konrad Duden* en 1989, Hans Jürgen Heringer a choisi pour son ouvrage la maison d'édition *Duden*, dont le programme de dictionnaires est considéré comme la Bible de la langue allemande.

On ne résume pas un dictionnaire, on le recommande, et ce d'autant plus aisément qu'il constitue non seulement une agréable lecture, mais aussi un précieux outil de travail. Conçu d'abord pour un public allemand, ce petit dictionnaire séduira aussi les germanistes et germanophiles qui ne trouvent pas toujours dans les ouvrages classiques les traductions de mots quotidiens que l'auteur qualifie d'« irrésistibles » (*unwiderstehlich*). A défaut d'une traduction, ils auront au moins l'explication d'un vocabulaire souvent original.

Exemple : l'auteur s'interroge sur le sexe du mot *Visa*. Le temps, où tous ceux qui avaient une formation classique, semble révolu (en Allemagne comme en France d'ailleurs), sinon personne n'ignorerait que *visa* est en fait le pluriel de *visum* en latin. Or non seulement le mot est utilisé aujourd'hui au singulier – le visa (pour passer les frontières), la *Visa* (pour payer ses factures par carte bancaire), mais lorsque le pluriel s'impose, il est de plus fréquent d'ajouter un s à l'anglaise (ou à la française). Aucune raison de s'affoler, estime cependant l'auteur, c'est là le lot des langues vi-

vantes que de se voir ainsi maltraitées. D'ailleurs, l'internationalisme du langage vaut aussi pour des expressions étrangères : o.k., écrit-il, est par exemple le mot le plus utilisé dans le monde, mais il précise en toute modestie que cette affirmation est peut-être due au simple fait que nous ne savons pas comment cela se dit en chinois. Les références historiques peuvent être très anciennes: ainsi la pomme d'Adam tiendrait son origine d'une légende qui veut que le premier homme aurait mal digéré la fameuse pomme, dont un morceau lui serait resté coincé dans la gorge après avoir goûté au fruit défendu avec Eve. Difficile à prouver, mais cela expliquerait pourquoi seuls les hommes possèdent ce cartilage... Aux lecteurs d'interpréter.

L'opuscule est d'actualité – du moins au chapitre consacré aux guillemets, que les Allemands appellent *Gänsefüßchen* (petites pattes d'oie). Comme dirait Gabriel Garcia Márquez, cité par l'auteur (entre guillemets bien sûr) : « *Une langue est une collection de citations* ».

François Talcy

Unwiderstehlicher Wortschatz

Wörter haben und machen Geschichte. Manche klingen so geheimnisvoll, dass man zu gern wissen möchte, was dahinter steht. Der Sprachwissenschaftler Hans Jürgen Heringer listet eine ganze Reihe von „Reizwörtern“ und Idiommen auf und erläutert sie in unterhaltsamer Weise. Denn, so der Autor, „das Deutsche ist eine reiche Sprache“. In dem Wortschatz seien Kultur, Tradition und Geschichte abgelegt. Oder, wie der von Heringer zitierte Gabriel Garcia Márquez sagen würde: „Eine Sprache ist eine Sammlung von Zitaten.“ Der Rezensent empfiehlt *Heringers Reizwörterbuch* „nicht nur als angenehme Lektüre, sondern auch als wertvolles Arbeitsmittel“.

Red.